

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

7 MARS 2007

Projet de loi relatif aux offres publiques d'acquisition

Projet de loi modifiant l'article 220 de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers, l'article 121, § 1^{er}, de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, ainsi que l'article 584 du Code judiciaire, et insérant l'article 41 dans la loi du ... relative aux offres publiques d'acquisition

Procédure d'évocation

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DES AFFAIRES
ÉCONOMIQUES
PAR
M. COLLAS

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2006-2007

7 MAART 2007

Wetsontwerp op de openbare overnamebiedingen

Wetsontwerp tot wijziging van artikel 220 van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten, van artikel 121, § 1, van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten en van artikel 584 van het Gerechtelijk Wetboek en tot invoeging van artikel 41 in de wet van ... op openbare overnamebiedingen

Evocatieprocedure

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIËN EN VOOR
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER COLLAS

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : Luc Willems.

Membres / Leden :

SP.A-SPIRIT	Mimount Bousakla, Bart Martens, André Van Nieuwkerke.
VLD	Stéphanie Anseeuw, Margriet Hermans, Luc Willems.
PS	Pierre Galand, Joëlle Kapompolé, Olga Zrihen.
MR	Jihane Annane, Berni Collas, Marie-Hélène Crombé-Berton.
CD&V	Etienne Schouppe, Jan Steverlynck.
Vlaams Belang	Frank Creyelman, Anke Van dermeersch.
CDH	Christian Brotcorne.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Jacinta De Roeck, Christel Geerts, Flor Koninckx, Myriam Vanlerberghe.
Nele Lijnen, Stefaan Noreilde, Patrik Vankrunkelsven, Paul Wille.
Sfia Bouarfa, Jean Cornil, Jean-François Istasse, Philippe Mahoux.
Jacques Brotchi, Alain Destexhe, Nathalie de T' Serclaes, François Roelants du Vivier.
Wouter Beke, Mia De Schampelaere, Hugo Vandenberghen.
Yves Buysse, Nele Jansegers, Wim Verreycken.
Francis Delpérée, Clotilde Nyssens.

Voir :

Documents du Sénat :

3-2071 - 2006/2007 :

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.

Documents du Sénat :

Voir aussi :

Documents du Sénat :

3-2072 - 2006/2007 :

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des représentants.

Zie :

Stukken van de Senaat :

3-2071 - 2006/2007 :

Nr. 1 : Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.

Stukken van de Senaat :

Zie ook :

Stukken van de Senaat :

3-2072 - 2006/2007 :

Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

I. INTRODUCTION

Les deux projets de loi ont été déposés initialement à la Chambre des représentants (doc. Chambre, n° 51-2834/1 et n° 51-2835/1).

Ils ont été adoptés le 15 février 2007 par la Chambre des représentants, qui les a transmis au Sénat le 16 février 2007.

Le projet relevant de la procédure bicamérale facultative a été évoqué le 1^{er} mars 2007.

La commission a examiné ces projets au cours de sa réunion du 7 mars 2007.

Au cours de cette discussion, plusieurs corrections de texte ont été apportées au projet facultativement bicaméral transmis par la Chambre des représentants, sur la base de la note du service des Affaires juridiques, d'Évaluation de la législation et d'Analyse documentaire du Sénat. Ces corrections ne modifient en rien le contenu du projet.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. JAMAR, SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA MODERNISATION DES FINANCES ET À LA LUTTE CONTRE LA FRAUDE FISCALE

Le premier projet de loi relatif aux offres publiques d'acquisition poursuit un double objectif.

En premier lieu, il s'agit de transposer la directive 2004/25/CE du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004 concernant les offres publiques d'acquisition (ci-après dénommée «la directive OPA»). La directive OPA tend à harmoniser, au sein de l'Union européenne, les règles relatives aux offres publiques d'acquisition portant sur des titres avec droit de vote émis par des sociétés cotées. De telles offres sont lancées, soit volontairement, soit obligatoirement, après une modification du contrôle exercé sur une société. La directive OPA ne prévoit pas de règles exhaustives couvrant tous les aspects des offres d'acquisition; elle laisse aux États membres une large marge d'appréciation pour transposer les dispositions harmonisées, laquelle inclut même la possibilité pour le législateur belge de soustraire, en principe, les sociétés belges à l'application de certaines règles concernant les mesures de défense.

En second lieu, le projet de loi à l'examen vise à moderniser la réglementation relative aux offres d'acquisition. Pour ce faire, il reprend des dispositions concernant la procédure d'offre qui figurent actuellement dans le chapitre II de la loi du 2 mars 1989 relative à la publicité des participations importantes dans les sociétés cotées en bourse et réglementant les

I. INLEIDING

Beide wetsontwerpen werden in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk ingediend als wetsontwerp (stuk Kamer, nr. 51-2834/1 en nr. 51-2835/1).

Ze werden op 15 februari 2007 aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers en op 16 februari 2007 overgezonden aan de Senaat.

Het optioneel bicameraal ontwerp werd op 1 maart 2007 geëvoceerd.

De commissie heeft deze ontwerpen besproken tijdens haar vergadering van 7 maart 2007.

Tijdens die bespreking werden op basis van de nota van de Dienst Juridische Zaken, Wetsevaluatie en Documentaire Analyse van de Senaat, verschillende tekstcorrecties aangebracht aan het optioneel bicameraal ontwerp zoals het door de Kamer van volksvertegenwoordigers werd overgezonden. Zij wijzigden echter niets aan de inhoud ervan.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HEER JAMAR, STAATSSECRETARIS VOOR MODERNISERING VAN DE FINANCIËN EN DE STRIJD TEGEN DE FISCALE FRAUDE

Het eerste wetsontwerp betreffende de openbare overnamebiedingen heeft een tweeledig doel.

Op de eerste plaats strekt dit wetsontwerp tot omzetting van richtlijn 2004/25/EG van het Europees Parlement en de Raad van 21 april 2004 betreffende het openbaar overnamebod (hierna «de OBA-richtlijn» genoemd). De OBA-richtlijn beoogt binnen de Europese Unie de harmonisatie van de regelen aangaande openbare overnamebiedingen op de effecten met stemrecht van een genoteerde onderneming te verwezenlijken. Dergelijke biedingen worden hetzij vrijwillig, hetzij verplicht na een wijziging van zeggenschap, uitgebracht. De OBA-richtlijn bevat geen exhaustieve regeling van alle aspecten inzake overnamebiedingen; ze laat voor de omzetting van de geharmoniseerde bepalingen een brede appreciatiemarge aan de lidstaten, die zelfs, voor wat de verweermaatregelen betreft, de mogelijkheid behelst om in principe bepaalde regelen niet toe te passen op Belgische vennootschappen.

Op de tweede plaats beoogt dit wetsontwerp de regulering van de overnamebiedingen te moderniseren. Met het oog daarop neemt het wetsontwerp bepalingen inzake de biedprocedure over, die momenteel zijn opgenomen in hoofdstuk II van de wet van 2 maart 1989 en het koninklijk besluit van 8 november 1989 op de openbare overnameaanbiedingen en de

offres publiques d'acquisition et dans l'arrêté royal du 8 novembre 1989 relatif aux offres publiques d'acquisition et aux modifications du contrôle des sociétés, ainsi que des dispositions relatives à la publication d'informations, actuellement contenues dans la loi du 22 avril 2003 relative aux offres publiques de titres.

Quant au deuxième projet de loi, il contient une série de dispositions réglant une matière visée à l'article 77 de la Constitution (matières bicamérales) qui concernent les offres publiques d'acquisition.

L'élaboration des dispositions à l'examen a fait l'objet de nombreux contacts et concertations, notamment avec la CBFA et la FEB ainsi qu'avec les acteurs du secteur et les représentants des entreprises, en particulier les entreprises familiales.

Concernant ces dernières, l'orateur attire l'attention sur le souci de protection qui a prévalu à leur égard, notamment dans le cadre de l'élaboration du régime transitoire.

Le principe général, qui s'appliquera à l'issue de la période transitoire, est simple : une OPA est obligatoire dès que plus de 30 % des titres sont détenus par une personne seule ou par des personnes agissant de concert (article 5 du projet de loi relatif aux offres publiques d'acquisition).

Dans le cadre des dispositions transitoires prévues par l'article 74 du même projet, afin d'éviter que de nombreuses entreprises familiales belges se voient obligées de lancer une OPA par le simple fait de l'entrée en vigueur de la loi, les personnes seules ou agissant de concert détenant plus de 30 % des titres de la société n'ont pas à lancer d'OPA. Une telle OPA pourrait en effet porter préjudice à beaucoup d'entreprises familiales cotées en bourse.

En revanche, lorsque l'objectif d'ancrer le capital au-dessus du seuil de 30 % de titres détenus disparaît, du fait que certains actionnaires se retirent du capital par l'aliénation volontaire de leurs parts, le lancement d'une OPA peut, selon les circonstances, devenir obligatoire.

Il est important de noter que non seulement les parties qui, au moment de l'entrée en vigueur de la loi, ont procédé à la notification peuvent invoquer la dispense, mais, également les membres de la famille — en ce compris les sociétés familiales qui sont contrôlées par ces membres de la famille — qui acquièrent des titres avec droit de vote qui ont fait l'objet d'une notification. Ainsi, l'on permet également la sauvegarde du caractère familial de l'actionnariat des sociétés dont les titres sont admis à la négociation sur un marché réglementé.

wijzigingen in de controle op vennootschappen, evenals bepalingen inzake de informatieverstrekking, die momenteel zijn vastgelegd bij de wet van 22 april 2003 betreffende de openbare aanbestedingen van effecten.

Het tweede wetsontwerp bevat een reeks bepalingen tot regeling van een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet (bicamerale aangelegenheid) in verband met de openbare overnamebiedingen.

Voor de totstandbrenging van de voorliggende bepalingen zijn er heel wat contacten geweest en overleg met de CBFA en het VBO, alsook met de actoren van de sector en de vertegenwoordigers van de ondernemingen, in het bijzonder de familiebedrijven.

Betreffende die bedrijven vestigt spreker de aandacht op het feit dat ernaar gestreefd is ze te beschermen, meer bepaald door het uitwerken van een overgangsregeling.

Het algemene beginsel, dat van toepassing zal zijn na het verstrijken van de overgangsperiode, is eenvoudig : een OBA is verplicht zodra personen alleen of in onderling overleg meer dan 30 % van de aandelen in handen hebben (artikel 5 van het wetsontwerp betreffende de openbare overnamebiedingen).

In het raam van de overgangsbepalingen waarin voormeld artikel 74 voorziet en teneinde te voorkomen dat de loutere inwerkingtreding van de nieuwe wet tal van Belgische familiebedrijven verplicht een OBA uit te brengen, hoeven de personen die, hetzij alleen, hetzij in onderling overleg, meer dan 30 % van de effecten van de vennootschap bezitten op de dag van de inwerkingtreding van de wet, géén OBA uit te brengen. Een dergelijke OBA zou immers nadelige gevolgen kunnen hebben voor heel wat beursgenoteerde familiebedrijven.

Vervalt daarentegen de doelstelling om meer dan 30 % van het kapitaal in effecten te verankeren, bijvoorbeeld doordat bepaalde aandeelhouders van hun deelname in het kapitaal afzien door vrijwillig hun effecten te verkopen, dan wordt dat OBA wél verplicht.

Het dient te worden onderstreept dat niet alleen de partijen die op het ogenblik van de inwerkingtreding van de wet tot de kennisgeving zijn overgegaan een beroep kunnen doen op de vrijstelling, maar ook de familieleden — inclusief de familiebedrijven die door die familieleden gecontroleerd worden — die aandelen met stemrecht verwerven waarvoor een kennisgeving werd verricht. Op die manier maakt men ook de vrijwaring mogelijk van het familiaal aandeelhouderschap van de vennootschappen waarvan de effecten mogen worden verhandeld op een gereguleerde markt.

Enfin, le secrétaire d'État tient à souligner que les projets en discussion tiennent compte des remarques légistiques formulées par le Conseil d'état, que l'on peut retrouver, par ailleurs, dans les documents parlementaires. Comme il apparaît des modifications apportées aux avant-projets, le gouvernement a largement tenu compte de ces remarques.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Steverlynck observe que le projet de loi à l'examen a reçu un accueil largement favorable et que des remarques importantes, comme celle portant sur la problématique des entreprises familiales, ont déjà été formulées lors de la discussion à la Chambre des représentants.

Le membre souhaite cependant poser quelques questions.

— Le projet ne contient actuellement aucune règle relative au *sell-out* normal ou au *reverse squeeze-out*. Le ministre peut-il fournir des explications à ce sujet ? Comment ces opérations sont-elles réglementées à l'étranger ? De plus, le membre renvoie également au rapport de la Chambre des représentants (doc. Chambre, n° 51-2834/004, en bas de la page 18) qui nous apprend que le ministre ne serait pas opposé au principe du *sell-out*. Si cette piste peut en principe être prise en considération, quels sont alors les principaux obstacles éventuels ?

— En ce qui concerne l'offre publique d'acquisition (OPA) lancée par des actionnaires majoritaires sur une autre société cotée en bourse, comme l'a fait Suez avec Electrabel par exemple, l'intervenant demande dans quelle mesure une attestation d'équité (*fairness opinion*) est déjà rendue actuellement sur la fixation du prix. Qu'en sera-t-il à l'avenir ? Cela doit-il encore donner lieu à la publication d'un arrêté royal ?

— Enfin, l'intervenant se réfère à l'article 5 du projet de loi qui introduit la possibilité d'appliquer également la réglementation proposée au marché non réglementé, même s'il a été précisé — il est vrai — que le but n'est pas de publier un arrêté royal dans ce sens. Quel sera l'impact de cette décision ?

Tout d'abord, le ministre souligne que la directive européenne a été votée initialement dans le but d'améliorer la transparence.

Ensuite, en ce qui concerne la question concernant le *sell-out* qui n'intervient pas dans le prolongement d'une offre d'acquisition, l'intervenant répond que ce sont surtout des obstacles d'ordre pratique, tels que la fixation des prix, la fréquence à laquelle les actionnaires minoritaires sont autorisés à demander le rachat,

Tot besluit wenst de staatssecretaris te onderstrepen dat in voorliggende ontwerpen rekening is gehouden met de wetgevingstechnische opmerkingen van de Raad van State, die men overigens in de parlementaire documenten kan terugvinden. De regering heeft in hoge mate met die opmerkingen rekening gehouden, zoals blijkt uit de wijzigingen die aan de voorontwerpen zijn aangebracht.

III. ALGEMENE BESPREKING

De heer Steverlynck merkt op dat voorliggend wetsontwerp in grote mate gunstig werd onthaald en dat belangrijke opmerkingen, zoals bijvoorbeeld met betrekking tot de problematiek van de familiale ondernemingen, reeds in de discussie in de Kamer van volksvertegenwoordigers aan bod kwamen.

Toch wenst het lid een aantal vragen te formuleren.

— Momenteel is er in het ontwerp geen regeling voorzien voor een gewone « *sell out* » of de « *reverse squeeze out* ». Kan de minister hier enige uitleg bij verschaffen ? Hoe is dit geregeld in het buitenland ? Verder verwijst het lid ook nog naar het verslag van de Kamer van volksvertegenwoordigers (stuk Kamer, nr. 51-2834/004, p. 18 onderaan) waarin wordt gesteld dat de minister niet principieel tegen deze « *sell out* » zou gekant zijn. Als deze piste principieel te overwegen is, welke zijn dan de mogelijke belangrijke bezwaren ?

— Wat het openbaar overnamebod (OBA) van meerderheidsaandeelhouders op een andere beursgenoteerde onderneming betreft, zoals bijvoorbeeld Suez heeft gedaan met Electrabel, vraagt de spreker in welke mate er momenteel reeds een « *fairness opinion* » gebeurt over de prijszetting. Hoe zal dit in de toekomst gebeuren ? Moet er hiervoor nog een koninklijk besluit worden gepubliceerd ?

— Tot slot verwijst de spreker naar de in artikel 5 van het wetsontwerp ingebouwde mogelijkheid om de voorgestelde reglementering ook toe te passen op de niet gereguleerde markt. Weliswaar werd gesteld dat het niet de bedoeling is dat er een koninklijk besluit in die zin zou worden gepubliceerd. Welke is de impact van deze beslissing ?

De minister stipt in eerste instantie aan dat de Europese richtlijn oorspronkelijk werd gestemd met de bedoeling om de transparantie te verhogen.

Wat vervolgens de vraag in verband met de « *sell out* » die niet in het verlengde van een overnamebod plaatsvindt, betreft, merkt de spreker op dat vooral praktische bezwaren zoals prijszetting, frequentie van toelating dat minderheidsaandeelhouders de uitkoop vragen, het toelaten van en het betalen van een expert,

la désignation et le paiement d'un expert, etc., qui empêchent de réglementer les opérations de ce type. Compte tenu de toutes ces incertitudes et du manque d'exemples à l'étranger, on a choisi de ne pas inclure cette opération dans les habilitations.

En ce qui concerne l'offre d'acquisition faite par un actionnaire majoritaire, l'intervenant renvoie à l'habilitation prévue à l'article 8 du projet qui autorise le Roi à assortir une telle offre de garanties supplémentaires. Le but est que l'arrêté royal soit publié et qu'il exige l'intervention d'un expert pour, à tout le moins, attester la valeur de la société visée. Cette méthode est déjà utilisée actuellement par la CBFA, comme lors de l'opération Suez-Electrabel, où des rapports d'experts ont été demandés.

En ce qui concerne l'application au marché non réglementé (Alternext et marché libre) de l'obligation de lancer une offre, notons qu'il appartiendra au Roi d'en décider. Certains éléments plaidant pour et d'autres contre cette application, la décision doit être prise au niveau politique. Il faut toutefois noter que les possibilités de contrôle ne sont pas aussi évidentes pour les sociétés cotées sur le marché libre, celles-ci n'étant pas soumises à un régime de déclarations de transparence. D'autre part, on peut plaider en faveur d'une protection plus générale des actionnaires minoritaires et de la possibilité d'obtenir un prix intéressant pour chacun.

M. Steverlynck demande si le choix de ne pas appliquer au marché non réglementé l'obligation de lancer une offre constitue un changement par rapport à la situation actuelle. Le ministre peut-il aussi indiquer les conséquences économiques de cette modification ?

Le ministre déclare que la situation change dans la mesure où, à l'heure actuelle, dès qu'une modification du contrôle intervient, il y a obligation de lancer une offre avec prime si la société compte plus de cinquante actionnaires. À cet égard, l'intervenant fait remarquer que c'est surtout la condition liée au nombre d'actionnaires supérieur à cinquante qui est susceptible d'entraîner des difficultés d'application. Malgré ce changement, les conséquences économiques sont limitées étant donné que les cas où il y a obligation de lancer ce type d'offre sont rares.

Mme Crombé-Berton demande si, dans l'hypothèse où plusieurs actionnaires détiennent, par exemple, 25 %, 15 % et 5 % d'une entreprise et exercent ensemble le contrôle sur cette entreprise sans avoir fait au préalable une déclaration, les actionnaires seront soumis, en vertu de la nouvelle législation, à l'obligation de lancer une offre publique d'acqui-

... tegenhouden om een dergelijke verrichting te reguleren. Gezien al deze onzekerheden en het gebrek aan richtinggevende voorbeelden uit het buitenland wordt ervoor geopteerd om deze verrichting niet in de machtigingsbepalingen op te nemen.

In verband met het overnamebod door een meerderheidsaandeelhouder verwijst de spreker naar de machtigingsbepaling die zit vervat in het voorgestelde artikel 8 van het ontwerp en die de Koning toelaat om hiervoor bijkomende garanties te introduceren. Het is de bedoeling dat het koninklijk besluit wordt gepubliceerd en dat het zal vragen dat een expert tussenkomt om op zijn minst de waarde van de doelvennootschap te attesteren. Momenteel behoort deze werkwijze reeds tot de praktijk van het CBFA bijvoorbeeld bij de verrichting Suez — Electrabel, waar er expertenverslagen werden opgevraagd.

In het kader van de niet gereguleerde markt (Alternext en de Vrije Markt) en het toepassen van de biedplicht, wordt opgemerkt dat de Koning hierover zal beslissen. Bepaalde elementen pleiten ervoor en andere ertegen waardoor de afweging dus politiek moet gemaakt worden. Wel moet opgemerkt worden dat de mogelijkheden tot controle voor de vennootschappen die noteren op de vrije markt, niet zo evident zijn aangezien ze niet onderworpen zijn aan een regime van transparantieverklaringen. Anderzijds kan worden gepleit voor een meer algemene bescherming van de minderheidsaandeelhouders en voor de mogelijkheid om een interessante biedprijs te bekomen voor iedereen.

De heer Steverlynck vraagt of de keuze voor het niet toepassen van de biedplicht op de niet gereguleerde markt een verschil inhoudt tegenover de huidige situatie. Kan de minister bovendien de economische consequenties van deze wijziging aangeven ?

De minister verklaart dat de situatie wijzigt aangezien er, van zodra er een controlewijziging optreedt, momenteel een biedplicht met premie ontstaat op een vennootschap die meer dan 50 aandeelhouders telt. Spreker merkt daarbij op dat vooral de voorwaarde van meer dan 50 aandeelhouders in de praktijk toepassingsmoeilijkheden kan doen rijzen. Ondanks deze wijziging zijn de economische consequenties beperkt aangezien de hierboven aangehaalde biedplicht slechts zelden ontstaat.

Mevrouw Crombé-Berton vraagt of in het praktijkgeval waarin verschillende aandeelhouders bijvoorbeeld respectievelijk 25 %, 15 % en 5 % van een onderneming bezitten en waarbij ze samen de controle over die onderneming uitoefenen zonder tevoren een verklaring te hebben afgelegd, de aandeelhouders volgens de nieuwe wetgeving moeten overgaan tot een

tion. Que se passera-t-il si les actions ont été regroupées au sein d'une fondation ?

Le ministre répond qu'une notification est requise dans les deux cas et il signale au passage que les arrêtés d'exécution qui sont en préparation préciseront plus en détail les applications pratiques.

M. Willems fait remarquer que cette modification de la loi s'appuie sur une directive européenne. Il demande dès lors jusqu'à quel point il y aura uniformité dans ce domaine au sein de l'Union européenne. Dans quelle mesure la législation belge est-elle proche du texte de base de la directive européenne ? A-t-on procédé à une transposition pragmatique ?

L'intervenant fait ensuite remarquer que plusieurs dispositions de la directive MiFID se trouvent déjà transposées dans le projet de loi. Quand l'ensemble de ces textes seront-ils soumis au parlement ?

Le ministre répond que la directive européenne contient deux dispositions qui laissent aux États membres une marge leur permettant de procéder ou non à un « *opt out* ». Dans ce cadre, la Belgique choisit l'« *opt out* » à deux reprises. Toutefois, cela ne place pas notre pays en tête du peloton. Le ministre tient ensuite à évoquer la frustration du commissaire européen compétent, qui précisait récemment encore que la directive en question ne permettra pas une véritable harmonisation européenne. L'intervenant fait quand même remarquer que, selon lui, la directive établit un juste équilibre entre la réglementation européenne et la législation nationale. Toutefois, la pratique nous dira dans quelle mesure cela fonctionne.

En ce qui concerne la directive MiFID, le ministre indique que la phase préparatoire est bien avancée et que les projets de texte font l'objet d'une large consultation. Le projet sera sans doute soumis au Conseil d'État en avril.

IV. DISCUSSION DES ARTICLES

Article 3

Le président renvoie à l'avis des services dans lequel on propose d'étendre la liste des définitions en y incluant un certain nombre de concepts.

Le ministre estime que les définitions que l'on propose d'ajouter n'apportent pas grand-chose en plus étant donné qu'elles ne sont utilisées qu'une seule fois dans le texte. Il propose donc de ne pas les inclure dans la liste en question.

OBA. Wat moet er gebeuren in het geval de aandelen werden ondergebracht in een stichting ?

De minister antwoordt dat in beide gevallen een aanmelding moet gebeuren. Daarbij geeft de minister nog aan dat de uitvoeringsbesluiten die momenteel in voorbereiding zijn, de praktische toepassingen verder zullen expliciteren.

De heer Willems merkt op dat deze wetswijziging zich baseert op een Europese richtlijn. Hij vraagt daarom naar de toekomstige graad van eenvormigheid in de Europese Unie op dit domein. Hoe dicht situeert België zich bij de basistekst van de Europese richtlijn ? Is er een pragmatische omzetting gebeurd ?

De spreker merkt verder op dat in het wetsontwerp al een aantal bepalingen uit de MiFID-richtlijn worden omgezet. Wanneer zal de totaliteit van deze teksten aan het parlement worden voorgelegd ?

De minister antwoordt dat de Europese richtlijn twee bepalingen bevat waar er een marge voor de lidstaten werd ingebouwd om een zogenaamde « *opt out* » te doen. België opteert in dit kader twee maal voor een « *opt out* ». Ons land situeert zich daarmee echter niet in de kop van het peloton. In tweede instantie wenst de minister te verwijzen naar de frustratie van de bevoegde Europese commissaris die recent nog aangaf dat de betreffende richtlijn niet zal zorgen voor een werkelijke Europese harmonisatie. Toch merkt de spreker op dat de richtlijn, volgens hem, het juiste evenwicht heeft gevonden tussen Europese regelgeving en nationale invulling. De praktische werking echter zal de praktijk moeten uitwijzen.

Wat de MiFID-richtlijn betreft, geeft de minister aan dat de voorbereidingen goed zijn gevorderd en dat er een consultatieronde van de ontwerp teksten plaats heeft. Waarschijnlijk zal het ontwerp in april aan de Raad van State worden voorgelegd.

IV. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 3

De voorzitter verwijst naar het advies van de diensten waarin wordt voorgesteld om de lijst van definities uit te breiden met een aantal begrippen.

De minister stelt dat de voorgestelde supplementaire definiëringen weinig meerwaarde inhouden aangezien ze slechts eenmaal in de loop van de tekst worden gebruikt. Hij stelt daarom voor om deze niet op te nemen.

V. VOTES

1) En ce qui concerne le projet de loi n° 3-2071

L'ensemble du projet de loi a été adopté par 7 voix et 2 abstentions.

2) En ce qui concerne le projet de loi n° 3-2072

Les articles 1^{er} à 6 ainsi que l'ensemble du projet de loi ont été adoptés par 7 voix et 2 abstentions.

*
* *

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le rapporteur,
Berni COLLAS.

Le président,
Luc WILLEMS.

*
* *

**Le texte adopté par la commission
est identique au texte du projet
transmis par la Chambre
des représentants
(doc. Chambre, n°s 51-2834/006 et 51-2835/003)**

**Toutefois, la commission a décidé d'apporter les
corrections de texte ci-après (doc. Chambre, n° 51-
2834/006 - 2006/2007)**

Corrections de texte :**Article 36**

Une faute grammaticale doit être corrigée dans la version française, aux 11° et 12° : l'usage du mode conditionnel doit être remplacé par le mode indicatif après les mots «sauf si». Il faut donc lire : «sauf si cette publicité risque de perturber gravement les marchés financiers ou cause un préjudice disproportionné aux parties en cause» (et non «risquerait»/«causerait»).

Titre V

Dans le texte néerlandais de l'intitulé du titre V remplacer le mot «*ovenamebiedingen*» par le mot «*overnamebieding*».

V. STEMMINGEN

1. Met betrekking tot het wetsontwerp nr. 3-2071

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 7 stemmen voor en 2 onthoudingen.

2. Met betrekking tot het wetsontwerp nr. 3-2072

De artikelen 1 tot en met 6, alsook het wetsontwerp in zijn geheel worden aangenomen met 7 stemmen voor en 2 onthoudingen.

*
* *

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur,
Berni COLLAS.

De voorzitter,
Luc WILLEMS.

*
* *

**De door de commissie aangenomen tekst
is dezelfde als de tekst van het wetsontwerp
overgezonden door de Kamer van
volksvertegenwoordigers
(stukken Kamer, nrs. 51-2834/006 et 51-2835/003)**

**De commissie heeft echter beslist onderstaande
tekstcorrecties aan te brengen (Stuk Kamer nr. 51-
2834/006 - 2006/2007)**

Tekstverbeteringen :**Artikel 36**

In de Franse versie moet onder het 11° en het 12° een grammaticale fout worden gecorrigeerd : het gebruik van de voorwaardelijke wijs moet worden vervangen door de indicatiefvorm na de woorden «sauf si». Het moet dus luiden : «sauf si cette publicité **risque** de perturber gravement les marchés financiers ou **cause** un préjudice disproportionné aux parties en cause» (in plaats van «risquerait»/«cause-raït»).

Titel V

In de Nederlandse tekst van het opschrift van titel V het woord «*ovenamebiedingen*» vervangen door het woord «*overnamebieding*».

Article 54

À l'article 54, § 1^{er}, il faut lire « du chapitre III » et non « du chapitre II », « de sanctions administratives » et non « des sanctions administratives ».

Article 63

Dans le texte néerlandais de cet article remplacer les mots « *In artikel 15, § 6* » par les mots « *In artikel 15, § 6,* » et remplacer les mots « *eerste lid, 5^o* » par les mots « *eerste lid, 5^o,* ».

Artikel 54

In artikel 54, § 1, behoort er te staan « van hoofdstuk III » in plaats van « van hoofdstuk II », en in de Franse versie, « de sanctions administratives » in plaats van « des sanctions administratives ».

Artikel 63

In de Nederlandse tekst van dit artikel, de woorden « *In artikel 15, § 6* » vervangen door de woorden « *In artikel 15, § 6,* » en de woorden « *eerste lid, 5^o* » vervangen door de woorden « *eerste lid, 5^o,* ».